



ARCHITECTURE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE THIRÉ



L'église Saint-Pierre de Thiré est d'origine une église romane. Son noyau initial, construit vers **1160**, est de style romane. Les deux travées originelles, encore visibles aujourd'hui, en sont les témoins les plus évidents. Elles se caractérisent par : Des voûtes en berceau ou en plein cintre, typiques du roman. Des colonnes massives et des chapiteaux sobres, parfois ornés de motifs géométriques. Des ouvertures étroites, laissant peu passer la lumière, empreintes du caractère défensif et austère de l'époque.

Au fil du temps, des éléments gothiques flamboyants ont été introduits, notamment dans les voûtes et les ouvertures, créant une transition harmonieuse entre les styles. Ces ajouts incluent la troisième travée ainsi que les chapelles latérales, construites entre le XVe et le XVIe siècle, période d'agrandissement de l'édifice. Le chevet actuel, de style gothique, reflète cette évolution : sa voûte se distingue par des nervures croisées, une élévation plus marquée et des ouvertures généreuses, qui contrastent avec la sobriété romane. Plus étonnant, la voûte du chevet elle-même pourrait être l'une des parties les plus anciennes de l'église. De forme bombée, elle est composée de deux ogives saillantes et non pénétrantes, formées d'un bandeau entre deux tores. Ce type de construction se rapproche de celle du chevet de la cathédrale de Poitiers (vers 1165) et de la deuxième travée de la nef de l'abbaye d'Angles. Des sondages réalisés sur le mur sud ont permis de découvrir un décor de pilastres à chapiteaux toscans, accompagné d'un entablement comportant une frise à triglyphes et gouttes, dans des tonalités brunes et bronze, révélant une dimension plus classique inattendue. Par ailleurs, des croix de consécration à bordure rouge et jaune ont été identifiées sur la paroi nord du clocher, à l'est du retable, témoins discrets mais précieux du passé liturgique de l'édifice.

La tour du clocher, accolée à la chapelle nord, abrite au premier niveau la chapelle Saint-Joseph. Les travaux de restauration ont veillé à conserver les matériaux d'origine (pierre locale et mortier ancien), assurant ainsi une continuité patrimoniale respectueuse de l'histoire du lieu.